

L'intégration de la metapathie dans le système de base selon Pischinger.

Le système de régularisation de base a été décrit pour la première fois par Pischinger. Il démontre les éléments propres à la compréhension d'une médecine globale et/ou régulatrice.

Il appelle ses descriptions sous le nom de : système de base.

Le système de base a repéré que le facteur d'intégration, par des méthodes, au premier plan, différentes comme la neurothérapie, l'acupuncture, l'homéopathie, l'étude des Homotoxines selon Reckeweg, la mesure des tensions superficielles (cristallisation sensible), la bioélectronique de Vincent, l'électroacupuncture selon Voll ainsi que les thérapies selon Kneipp ont une base théorique et fonctionnelle commune.

Ce n'est pas la cellule et les pathologie cellulaire, comme le prétend Virchow dans la médecine établie, qui est le centre de la considération, mais les événements orientés vers les pathologies humorales manifestées dans le système de base.

Celui-ci existe dans le corps entier, il est unique et sans frontière.

Dans le système de base, les éléments extra-cellulaires comme les processus du métabolisme évoluent entre le bulbe et la cellule.

Ainsi que, les fibres des nerfs végétatifs qui y prennent fin. Au niveau de la cellule, l'approvisionnement et l'enlèvement des déchets y ont lieu, tout comme résultent ici le système lymphatique, les fibrocytes dans le tissu appelé mésenchyme produisent la substance élémentaire et les structures fibreuses fonctionnant comme régulateur de filtre moléculaire comme les fibroblastes. L'homéostasie - la stabilisation - du milieu y a lieu essentiellement. Les effets des rythmes les plus divers s'y manifestent également.

Les nuisances irritative influençant sur le milieu sont compensées ici par la propre production énergétique des tissus conjonctifs.

Il est insignifiant si la nuisance irritative mécanique, chimique, toxique ou électrique est compensée par le système de base. En fait, conforme en tout points à la régulation de l'entropie de la metapathie selon Nesterov.

La substance fondamentale se présente dans son état gel (gélatineux) ou Sol (Liquide). Cette réaction particulière est nommée état thixotropique. (Relatif à la thixotropie, propriété de certains colloïdes de passer de l'état de gel à celui de liquide par simple agitation). Lors d'une augmentation du dérangement, on en vient à la nécrose de cellule. La propre production énergétique des cellules du tissu conjonctif peut ne pas compenser suffisamment les dérégulations. Dans ce cas, il se remet à une autre voie, en activant la phase granulocytaire qui dispose des trois voies royales de la réaction primaire; la première voie est la phagocytose (manger l'intrus), la seconde voie est dite histaminique, son but est de lancer les phénomènes de défenses liés à la réaction inflammatoire ; la troisième voie est dite à éosinophile, elle a pour but de se fixer sur les intrus plus organisés comme les vers, trop grands pour être ingérés. Les éosinophiles libèrent des enzymes qui vont englober ces intrus et les digérer de l'extérieur. Cette réaction inflammatoire du corps est bien coordonnée et vise à rendre soluble des nuisances dues à des grosses molécules, permettant

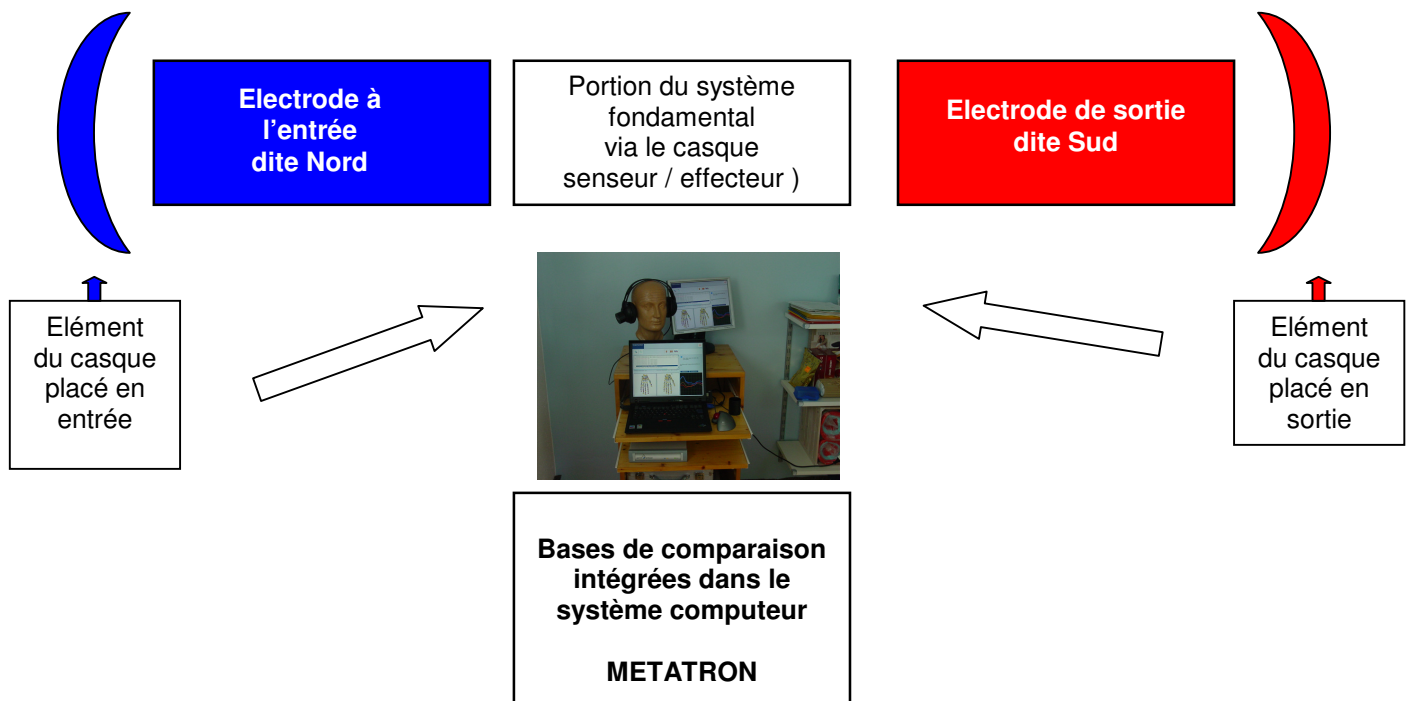
ainsi leur transport par la voie lymphatique, qui, elle, dispose du rapport de masse nécessaire à un nettoyage plus affiné.

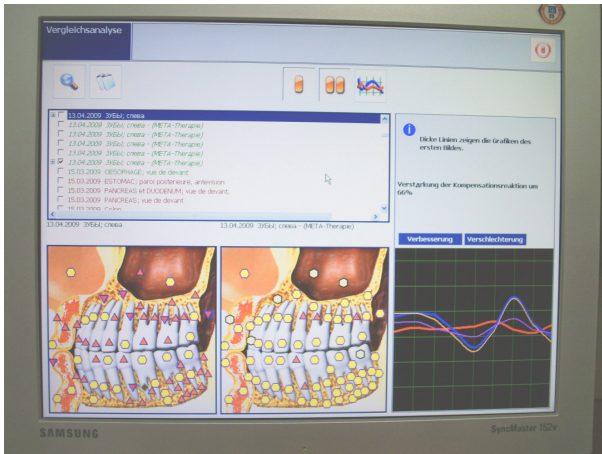
Ces éléments macromoléculaires peuvent être des structures exogènes comme par exemple: des microbes, des restes d'une nécrose de cellule, des poisons ambiants les plus divers ( d'origine humaine comme les résidus chimiques ou naturelle comme les métaux lourds, les volcans, les radiations solaires ou telluriques ). Ceux-ci ayant été, soit ingérés, soit respirés ou par simple contact.

Ils peuvent bien souvent venir de manière endogène, sous la forme précipitée dans la substance élémentaire comme de la goutte, des cristaux devenus insolubles, des radicaux libres ( RLO ), des restes de cellules, des résidus du métabolisme, des modifications des rythmes comme lors des voyages anti-horaires ( jetlag ) ou des modifications des rythmes de vie comme les organisations du travail dit horaire des 3 huit ou d'autres manquements ou non respect des rythmes biologiques ) etc.

La metapathie est la dernière née de méthodes capable d'estimer et d'intervenir, non invasivement, sur l'état thixotropique de notre substance fondamentale. C'est par la mesure de l'entropie de sa structure, que l'état de la fluidité du gel fondamental est mise en évidence. Les deux lignes métaboliques résultantes de l'appareil démontrent dans quels tissus la densité physiologique subit des modifications. Elle permet une comparaison des probabilités de correspondance d'une portion de cette substance à un ou des objets les plus divers, favorisant ainsi d'effectuer le soin le plus adéquat et d'en observer l'effet au fur et à mesure.

Le schéma suivant résume le procédé.





Voilà une image montrant un objet biologique, ici les dents, et les deux lignes métaboliques afin de démontrer comment l'opérateur peut voir la modification de la densité de la substance fondamentale dans un objet biologique.

On remarque aisément les différences entre les lignes de départ en bleu (ligne d'entrée de l'objet mesuré) et en rouge (ligne de sortie de l'objet mesuré) et celle après traitement en jaune qui est le pendant de la ligne bleue (entrée) et en violet le pendant de la ligne rouge (sortie).

On remarque que la ligne violette (sortie) modifie visiblement son tracé, signe du changement dans la densité de la substance fondamentale. Lors de la lecture abscisses on fait des relations entre les fréquences et les tissus. On peut tirer des

conclusions différentielle en sachant que la partie gauche – fréquence 1,8 Hz - concerne les tissus durs comme les os et la dentine, en se déplaçant vers la droite on se dirige vers les tissus de moins en moins denses en passant successivement par les articulations, les muscles, les muqueuses, les lymphes, les régulations nerveuses et hormonales puis vers les fréquences 8.2 Hz on trouve les fonctions cérébrales. Lors de la lecture en ordonnée on distigue, conventionnellement, à mis hauteur l'état de la substance fondamentale trouve son état d'équilibre, plus haut on a un état dit SOL ou la substance est trop fluide signe de la réaction inflammatoire, plus bas on a un état dit GEL ou la substance fondamentale est trop gelatineuse signe de la floculation, de l'épaississement, des dépôts, de la stagnation comme par exemple une crise de goutte suite de stress mental alors que la valeur sanguine de l'acide urique est normal.

Lorsque les lignes sont proches l'une de l'autre c'est un signe de bonne organisation dans l'objet, lorsque les lignes s'écartent on parle de d'un degré de dissociation qui atteint l'objet mesuré. Par l'observation des colonnes des fréquences on peut déduire quels tissus sont concernés.

On remarque très vite que cette méthode demande une formation particulière et du matériel performant. Seul le matériel correspondant aux normes de l'IPP est adéquat.